

Vendanges 250 hectares de nectar grâce à une météo idéale page 8

FC Bienne L'heure du bilan et d'une remise en question tactique page 17

LE JOURNAL DU JURA

DEPUIS 1863

DU JURA



Mardi 13 novembre 2018
www.journaldujura.ch

No 265 CHF 3.60
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 20046

L'édito

Pierre-Alain Brenzikofer
pabrenzikofer@journaldujura.ch



Au-delà des petits fours et des clichés

Franchement, qui n'a jamais souri à l'évocation de ce bilinguisme bernois, certes davantage chanté dans les officines choc et les cocktails chics que franchement mis en pratique dans la vraie vie? Longtemps, notamment pour cause de Question jurassienne, même une partie de l'officialité cantonale est allée jusqu'à considérer cette notion comme un boulet, une particularité «historique» qu'il fallait cultiver, mais sans avoir peur de jouer de temps en temps du sécateur, hein? Le rôle de pont? Raillé sans discontinuer par qui on sait. Bref, pas de quoi danser sur cette passerelle-là. Surtout qu'il fallait défendre les frontières, veiller sur la territorialité des langues sans jamais se relâcher. Avec tous ces malveillants sourcilleux... Pourtant, malgré la Question jurassienne, malgré celle de Moutier qui (re)tombe mal juste avant la parution de ce rapport, qui oserait nier l'importance de Berne dans la cohésion nationale, rôle capital que ni le Valais ni Fribourg ne pourront jamais jouer? Ni personne, en fait! Alors, dans ce cadre, quoi de plus normal que Berne veuille profiter enfin de ce bilinguisme et de ses responsabilités confédérales pour faire fructifier son tourisme, son industrie, sa courbe de population, son statut de capitale et bien d'autres choses encore? Moyen(s)? Changer totalement de paradigme en passant du bilinguisme-boulet au bilinguisme-atout majeur. L'initiative en revient un peu à Bernhard Pulver, esprit aussi supérieur que multilingue, qui s'était demandé pourquoi on ne profiterait pas du statu quo+ réservé au seul Jura bernois pour entamer une réflexion plus universelle. Cette dernière a donc pris la forme d'une commission d'experts dirigée par Hans Stöckli, conseiller aux Etats, mais surtout ancien maire de Bienne. Oui, un expert du bilinguisme. Flanqué d'une solide brigade de spécialistes, il vient de rendre une copie de plus de 100 pages où il est question d'enrichissement culturel, d'ouverture d'esprit, de tolérance, d'attractivité et de mille autres termes. A ce qu'il paraît, les 500 personnes sondées dans tout le canton feraient preuve d'exaltation, même dans des endroits où les Romands sont encore plus rares que les loups. L'argent, nerf de la guerre? Foi de Michel Walther, l'ancien vice-chancelier, cela ne devrait pas poser problème. Actuellement, la facture est même dérisoire. Mais le plus important ne consisterait-il pas à en finir avec l'autoflagellation, autre spécialité bernoise?

Boulet, le bilinguisme bernois? Un rapport affirme le contraire

Mission accomplie Le canton de Berne a tout à gagner en valorisant mieux encore le potentiel de deux langues

et de deux cultures. Telle est la conclusion de la commission d'experts présidée par le conseiller aux Etats

Hans Stöckli, qui vient de rendre un rapport de plus de 100 pages avec 46 recommandations. pages 6 et 7

Les Biennois veulent un contournement par l'ouest, mais pas celui du canton



Keystone

Bienne Les médias Gassmann ont mandaté un institut de sondage pour savoir quelle variante de l'axe Ouest de l'A5 obtenait les faveurs de la cote. Et c'est la variante des opposants qui remporte le plus d'adhésions. pages 2 et 3

Bienne Le Lakelive de retour en 2019

Malgré un bilan financier négatif, le festival culturel et sportif vivra une deuxième édition l'été prochain. page 4



ARCHIVES

Sonceboz Quel avenir pour la «Couronne»?

Haut lieu de vie de Sonceboz par le passé, le restaurant la «Couronne» est fermé depuis maintenant quatre ans. Point de situation. page 9

HC Bienne Deux ans de plus avec Törmänen

Un choc face à Langnau sans la concurrence du foot féminin, Antti Törmänen qui prolonge son contrat jusqu'en 2021: la vie est belle au HC Bienne. pages 15 et 16

PUBLICITÉ

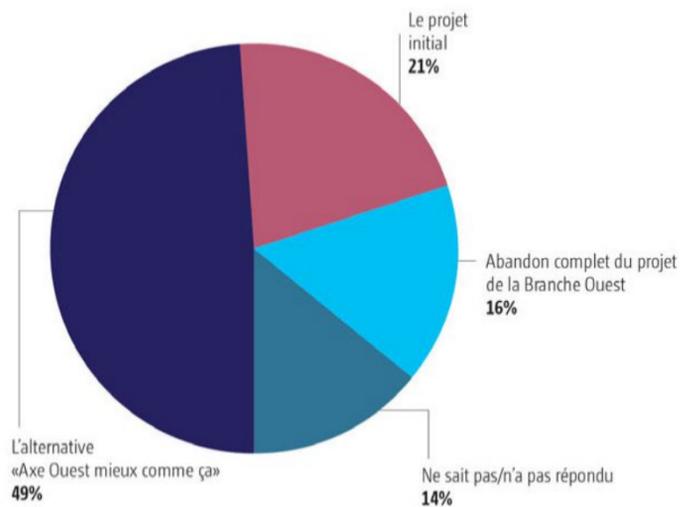
NOUVEAU!
Tous les 2^{èmes} jeudis du mois

CROC N' CHEERS!
LES AFTERWORKS
17h-21h au Bistrot

inscription:
bistrot@chezcamillebloch.swiss
032 945 14 48
www.chezcamillebloch.swiss/afterworks

PARCOURS DÉCOUVERTE • ATELIER • SHOP • BISTROT • TERRASSES • À 20 MIN. DE BIENNE

Laquelle des trois solutions vous convient le mieux?



Catégorie	Le projet initial	L'alternative «Axe Ouest mieux comme ça»	Abandon complet du projet de la Branche Ouest	Ne sait pas/n'a pas répondu
Sexe				
Homme (483)	29%	46%	14%	11%
Femme (517)	14%	52%	18%	16%
Age				
15-34 ans (286)	19%	42%	20%	19%
35-54 ans (327)	26%	53%	10%	11%
55-99 ans (387)	18%	51%	19%	12%
Usage de l'auto				
(aussi) professionnel (320)	27%	53%	9%	11%
seulement privé (385)	23%	49%	17%	11%
pas du tout (124)	7%	59%	20%	14%
Domicile				
Bienne nord est (285)	21%	52%	15%	12%
Bienne (autre) (459)	19%	48%	17%	17%
Communes restantes (256)	26%	48%	16%	10%

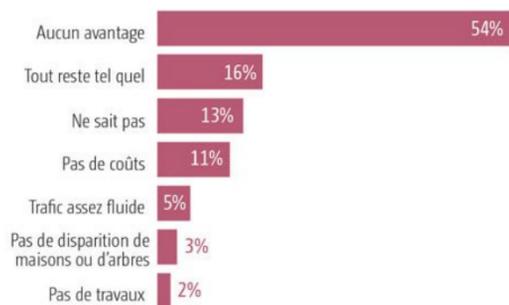
Base: Personnes sondées (n=1000)

■ Le projet initial ■ L'alternative «Axe Ouest mieux comme ça» ■ Abandon complet du projet de la Branche Ouest
■ Ne sait pas/n'a pas répondu

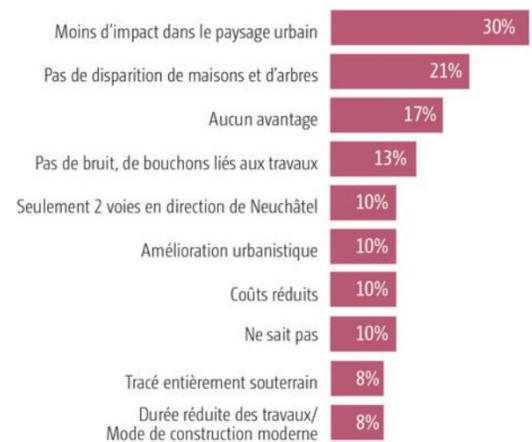
Quels sont, selon vous, les avantages du projet officiel?



Quels sont, selon vous, les avantages de l'abandon du projet de la branche Ouest?



Quels sont, selon vous, les avantages du projet alternatif «Axe Ouest mieux comme ça»?



Graphiques tirés du sondage réalisé par Demoscope. GRAPHIQUES TIPHAINE ALLEMANN

L'alternative plébiscitée

BRANCHE OUEST A5

Les médias Gassmann ont mandaté l'institut Demoscope pour réaliser un sondage sur la branche Ouest de l'A5. Entre variante officielle, celle «Axe Ouest mieux comme ça» et rien du tout, les Biennois ont choisi.

PAR DEBORAH BALMER TRADUCTION MARCEL GASSER

Le sondage porte sur 1000 personnes domiciliées dans les communes de Bienne, Nidau, Port, Ipsach, Brügg et Orpond. Elles s'expriment sur un sujet qui anime actuellement les débats, et qui risque de perdurer ces prochaines années, non seulement sur la scène politique, mais également dans les familles et entre amis. Car le projet de branche Ouest, que ce soit dans sa version officielle (soutenue par le canton et la Confédération), dans sa variante alternative «Axe Ouest mieux comme ça» ou encore dans l'abandon pur et simple de toute construction autoroutière à l'ouest de Bienne, est loin de laisser la population indifférente.

Pour l'alternative

Le sondage indépendant et représentatif effectué par les médias Gassmann dresse en effet un tableau très clair de l'humeur qui règne au-

jourd'hui dans la région sur ce sujet. Si l'on devait voter aujourd'hui, le projet alternatif «Axe Ouest mieux comme ça» l'emporterait clairement: 49% des personnes sondées estiment que ce projet est celui des trois qui leur convient le mieux.

Le sondage montre également que la branche Ouest est plutôt controversée, puisque seule une personne sur cinq cite le projet officiel comme étant sa solution de prédilection. Les sondés sont 16% à préférer que l'on abandonne tout contournement de Bienne dans sa partie Ouest, renonçant ainsi aux deux alternatives. Elles sont 14% à déclarer qu'elles ne savent pas lequel des deux projets (projet initial des autorités ou projet alternatif «Axe Ouest mieux comme ça») leur convient le mieux, ou si l'abandon du contournement est préférable aux deux projets. Si l'on fait abstraction des son-

dés qui n'ont pas d'opinion, le pourcentage des personnes qui préfèrent le projet alternatif atteint même la majorité absolue. Si la question du contournement de Bienne par l'A5 dans sa partie Ouest devait être tranchée par le peuple, l'alternative «Axe Ouest mieux comme ça» aurait toutes les chances d'être acceptée, et qui plus est par l'ensemble de la population. Il y aurait certes un peu plus de femmes que d'hommes à la plébisciter, mais statistiquement parlant la différence n'est pas significative. Le soutien à la proposition alternative est légèrement plus marqué dans la tranche d'âge des 35 ans que dans la tranche d'âge des plus jeunes, ici sans distinction de sexe. De même, le tableau ne varie guère en fonction de l'usage que les sondés font de leur voiture, professionnel ou exclusivement privé. Seuls ceux qui ne roulent pas en voiture se pro-

noncent plus nettement en faveur de l'alternative.

Tous d'accord

La plus grosse surprise de ce sondage vient du fait que les habitants de Nidau, Port, Brügg et Orpond opteraient pour le projet alternatif avec une majorité relative de 48%. De son côté, le projet officiel (la branche Ouest telle qu'elle est actuellement planifiée) n'en reçoit pas moins un soutien nettement plus fort dans les communes précitées qu'à Bienne. Et les hommes sont deux fois plus nombreux à plébisciter la branche Ouest initiale (29%) que les femmes (14%), et c'est dans la tranche d'âge des 35 à 54 ans que l'on trouve le plus grand nombre de ses partisans. Le projet officiel déplaît tout particulièrement aux sondés qui ne sont pas des utilisateurs de voiture, puisqu'ils ne sont que 7% à le soutenir. Dès lors, où les sondés voient-ils

des avantages au projet officiel? Un sondé sur trois répond qu'il n'en voit aucun. Parmi les avantages, sont notamment évoqués la présence de quatre pistes, les raccordements en ville, le financement assuré par le canton et la Confédération, une déviation plus facile en cas d'accident, de nouvelles zones de détente, notamment à la rue du Débarcadère. Mais l'argument le plus fréquemment avancé par les partisans du projet cantonal (22%), c'est le transfert du trafic sur l'autoroute. En revanche, seule la moitié d'entre eux (12%) cite comme avantage la présence de quatre pistes et l'augmentation de la capacité routière. Quant aux raccordements en ville, les sondés ne sont que 8% à les décrire comme des motifs justifiant leur choix.

Pour revenir au transfert du trafic sur l'autoroute, même les sondés (presque 50%) qui se prononcent en faveur du projet alternatif «Axe Ouest mieux

comme ça», mentionnent que ce transfert est un avantage du projet officiel (15%), ce qui montre que les fronts ne sont pas univoques. On évalue objectivement les alternatives et on n'est pas hermétiquement fermé aux autres solutions.

Qualité de vie plus importante que l'argent

Parmi les avantages du projet alternatif, les sondés mentionnent un impact moins invasif dans le tissu urbain (29%), pas ou moins d'abattages d'arbres ou encore moins de nuisances lors des travaux.

Tous les arguments avancés ont un rapport avec la qualité de vie, ce qui s'explique par les diverses campagnes menées récemment par les opposants au projet initial. L'idée que les coûts de construction de la solution alternative seraient inférieurs n'a été considérée comme un argument majeur que par 10% des sondés. C'est pourtant un argument que



Le 3 novembre dernier, entre 4000 et 5000 personnes ont manifesté à Bienna contre le projet officiel de la branche Ouest. A/PATRICK WEYENETH

Ouvrir le dialogue pour trouver une variante qui satisfiera une majorité

Le maire de la ville de Bienna, Erich Fehr, a été le premier invité à réagir à la publication des chiffres de ce sondage sur la branche Ouest de l'A5.

Erich Fehr, 49% des sondés préfèrent la variante alternative «Axe Ouest, mieux comme ça» à celle du canton (21%). Est-ce une surprise?

Je suis surtout surpris par la clarté du résultat et par la similitude des réponses données par les sondés vivant à Bienna et dans l'agglomération. Cela me réjouit de constater que toute la région partage un même avis.

Ce sondage confirme le sentiment du Conseil municipal, à savoir qu'il est primordial de chercher le dialogue avec la population qui soutient quand même largement le principe d'un axe Ouest.

Que compte faire la Ville de Bienna face à cette nouvelle donne?

Nous avons toujours dit qu'il fallait une large approbation de la population au projet de branche Ouest. Ces chiffres montrent clairement que les Biennois désirent une autoroute, mais que la proposition officielle du canton ne leur convient pas. Ce sondage, mené de manière scientifique, pourra nous servir de base de discussion.

Comptez-vous désormais vous positionner officiellement par rapport à la branche Ouest?

Nous avons toujours énoncé nos réticences face à un projet qui suscitait autant de controverse et plaidé pour l'ouverture du dialogue. Nous devons nous retrouver autour d'une table et établir nos besoins respectifs.

Mais vous n'avez jamais dit être pour la variante officielle ou pour celle des opposants...

Le canton désirait que nous nous prononcions en faveur de la variante of-

ficielle et les opposants à la leur. Notre position a toujours été celle de prôner le dialogue. Je suis persuadé qu'avec un esprit constructif, on arrivera à trouver des solutions répondant aux attentes d'une large majorité de la population régionale. Ce qui est certain aujourd'hui: le projet officiel ne peut pas être réalisé tel qu'il a été pensé.

Vous prônez l'ouverture de la discussion avec la population, mais comment cela peut-il se faire?

Les autorités devront définir la meilleure manière de le faire dans les semaines à venir.

Envisagez-vous d'organiser un scrutin populaire?

La législation au niveau de la construction de routes nationales ne prévoit pas de votation sur des projets particuliers. Nous pourrions uniquement réaliser un vote consultatif pour Bienna. Ce qui créerait un fossé entre la ville et l'agglomération. Je trouve donc positif d'avoir les résultats de ce sondage.

Nidau s'est clairement positionné en faveur de la variante officielle, tout comme le canton. Les discussions risquent d'être tendues, non?

Normalement, toutes les communes œuvrent pour le bien de leur population et restent à son écoute.

Bienna pourrait bien être la seule à soutenir et mener des discussions avec la population. Etes-vous prêt à jouer ce rôle?

C'est vrai que Bienna a un rôle important à jouer. Mais n'oublions pas que la responsabilité de réaliser l'autoroute incombe au canton qui en a reçu le mandat de la Confédération.

Mais le directeur cantonal des Travaux publics, Christoph Neuhaus, ne s'est pas montré très ouvert face aux oppo-

sants de la branche Ouest!

Je suis certain que Christoph Neuhaus saura interpréter à leur juste valeur les résultats du sondage.

Vous pensez vraiment que la branche Ouest va se concrétiser?

Oui, je suis confiant. D'une manière ou d'une autre, elle va se réaliser.

Pourtant, la Confédération a menacé plusieurs fois d'abandonner le projet si Bienna revenait sur le projet définitif.

Nous avons des signaux du canton et de la Confédération qui nous indiquent que nous pouvons entrer en matière. Et face à cette position claire de la population, la Confédération ne pourra pas fermer les yeux. De plus, un des objectifs de la Confédération est bien de combler les derniers trous dans le réseau autoroutier suisse.

Quelle marge de manœuvre Bienna possède-t-elle?

Ce sondage démontre clairement que la population désire une autoroute.

Mais que la variante officielle ne la convainc pas. C'est à nous de transmettre le message des citoyens au canton et à la Confédération.

Pourquoi le projet officiel, considéré comme le meilleur il y a 10 ans, ne satisfait plus la population?

Il ne faut pas diaboliser le projet officiel. Mais je pense que durant ce laps de temps, un débat de fond sur la mobilité s'est ouvert. Les attentes de la population ont changé. La tendance générale, constatée notamment dans les grandes agglomérations suisses, est de délaissier la voiture au profit de la mobilité douce.

Quelles sont désormais les étapes à venir dans ce dossier?

Le Conseil municipal définira sa position plus précisément avant la prochaine séance entre les autorités (ré: réunissant les communes de l'agglomération, le canton et l'Office fédéral des routes). Celle-ci devrait se tenir en fin d'année. **MAS**

même le canton de Berne a relevé dans son audit. Il semble que les sondés accordent plus d'importance à la qualité de vie qu'aux considérations financières.

Plus surprenant: 13% des sondés qui sont fondamentalement favorables au projet officiel, reconnaissent que l'alternative constituerait une atteinte moins grave au tissu urbain (ce que montre l'analyse détaillée du sondage). Là aussi, on voit clairement que la population est en mesure de peser le pour et le contre.

De leur côté, ceux qui se déclarent prêts à renoncer à tout projet d'autoroute, estiment à 54% que cet abandon n'aurait aucun avantage. Ils sont néanmoins 16% à trouver que la solution aurait ceci de bien que les choses resteraient en l'état, 11% à trouver qu'on dépenserait ainsi beaucoup moins d'argent et 5% à trouver que la branche Est suffit déjà à désenclaver la ville.



Erich Fehr mise sur le dialogue pour trouver des solutions à l'axe Ouest. A/M. KÄSER